

Lettre du Bout du monde - septième année – 1



2021, en route pour?

Nous voici déjà en mars. La nouvelle année scolaire est bien engagée et il me semble que le moment est venu d'entreprendre un nouveau cycle de lettres. De 2020, nous avons hérité beaucoup d'incertitudes pour vous, lecteurs de métropole, mais aussi pour nous îliens qui, pourtant, avons échappé jusqu'à ce jour aux affres de la pandémie. En décrivant dans ma lettre de décembre les tensions et les affrontements que nous avons connus à la fin de l'année dernière, je m'étais montré alarmiste. Puis-je vous rassurer aujourd'hui? Pas complètement, même si les fêtes de fin d'année et les vacances qui ont suivi ont détendu l'atmosphère.

Pour être optimiste, j'évoquerai d'abord ces semaines d'été, une vie au ralenti, principalement nouméenne, car s'échapper de la capitale n'a pas été évident. Le Grand Sud, zone de loisirs la plus proche, était (est toujours) inaccessible du fait des tensions qui se sont perpétuées autour de l'usine de Goro. Par ailleurs, si la chaleur a été supportable, les pluies ont été fréquentes, abondantes du fait de la nina; éboulements, crues, inondations ont limité les déplacements en brousse. Seul ou en compagnie des deux collègues (Claire et Marie), j'ai exploité surtout les possibilités offertes par la capitale: terrasses accueillantes, programmation intéressante du cinéma, baignades ainsi que les promenades connues ou découvertes, tant en bord de mer que dans les montagnes les plus proches.



Claire et Marie



Traversée d'un radier



Découverte de la flore

Des escapades en brousse ont tout de même rythmé ces vacances, élargissant notre horizon. Le centre de la Grande Terre étant accessible tant sur la côte ouest (La Foa, Moindou, Bourail) qu'à l'est (Canala, Thio), nous avons profité de quelques périodes clémentes pour des échappées brèves mais bienfaites. Plaisir de retrouver des randonnées classiques et d'en découvrir de nouvelles (un nouveau GR en cours de réalisation au coeur de la chaîne). Plaisir également de rencontres chaleureuses en tribu (Oupoint et Canala) où nous avons été accueillis et hébergés. Dans ces lieux, la convivialité est simple et spontanée.

Ce temps de vacances, au tempo nonchalant, s'est finalement écoulé bien vite. Peu de regrets de n'avoir pu rejoindre la mère-patrie.



Une fenêtre ouverte sur la brousse



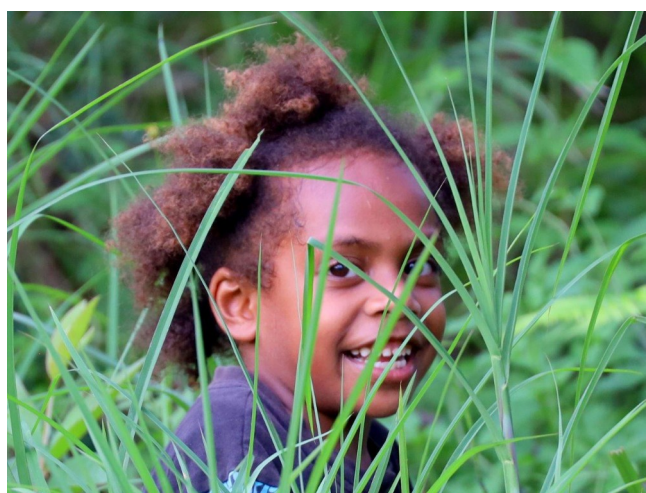
Rencontre en montagne



Promenade accompagnée à Canala



"En famille" à la tribu de Kuinet (Canala)



Petite fille malicieuse



La plage jusqu'à l'infini (Thio)

Cependant, les nuages ne se sont pas dissipés à la faveur des vacances. L'avenir de l'usine du Sud est resté en suspens: site à l'arrêt, tentatives épisodiques d'effraction et actes de violence, mise en chômage partiel du personnel et incertitude quant à son avenir. Il suffisait d'ailleurs de prendre la route du Sud jusqu'à la tribu de Saint Louis pour constater la persistance des tensions. Des semaines durant, la situation a paru bloquée.



Route du Sud à Saint Louis début février

Les incertitudes se sont encore aggravées avec la chute du gouvernement provoquée par la démission des conseillers indépendantistes. Avec l'appui des Océaniens, ceux-ci ont obtenu, par le vote du Congrès, la majorité lors de la désignation du nouvel exécutif (6 postes sur 11). Ceci n'a pas seulement changé l'équilibre politique, il a également révélé la division des indépendantistes, deux de leurs formations (l'UC et l'UNI) ayant chacune présenté un candidat pour le poste de Président du gouvernement et, pour l'heure, n'ont pas réussi à s'entendre. La situation est pour le moment bloquée alors que le pays est confronté à des urgences: situation sociale dégradée, adoption du budget 2021 en suspens, déficit des comptes sociaux...L'ancien gouvernement, toujours en place ne peut que gérer les affaires courantes.



N'en est-il pas de même dans le domaine politique?

Ces différents blocages n'ont pas empêché les calédoniens de faire face aux réalités quotidiennes; la rentrée scolaire en est une, plus perturbée d'ailleurs pour quelques communes par les effets d'un premier cyclone que par le contexte socio-politique. Il semble pourtant que la rentrée ait réactivé la vie du pays. Est-ce une coïncidence, mais en ce début de mars, une solution se dessine pour l'usine du Sud. Après trois semaines de négociations très discrètes, annonce a été faite il y a quelques jours (le 4 mars) d'un accord politique signé par les acteurs locaux du conflit, mais aussi par l'Etat et la firme suisse Trafigura candidate au rachat de l'entreprise. Pour être simple, disons qu'il s'agit d'un compromis créant un consortium (une association de partenaires) réunissant des acteurs calédoniens (majoritaires à 51%), Trafigura et la Compagnie financière de Prony, gérante du site. L'Etat est présent, principalement par un prêt de 200 millions d'euros; le géant américain Tesla, très intéressé par les productions de l'usine pour la fabrication de ses batteries électriques, devient un partenaire stratégique.



Les signataires calédoniens: entente durable?

Reste à mettre en oeuvre un accord complexe, surtout si on y ajoute les objectifs ambitieux qui en sont le socle dans le domaine économique (enfin gagner de l'argent!), social et environnemental. Espérons qu'il ne s'agira pas d'une "usine à gaz" et que l'entente sera durable...

Pour achever ce tour d'horizon, il me reste à évoquer la reprise du travail au Juvénat, effective depuis trois semaines. Si tous les élèves sont là et, semble-t-il, motivés, il n'en est pas de même pour l'encadrement. Ne sont présents que des répétiteurs locaux, pour certains totalement bénévoles. L'escouade métropolitaine est arrivée depuis quelques jours seulement et coule une "vie de rêve" dans un des palaces nouméens...quatorzaine oblige. Soyons patients, eux et nous, dans deux semaines peut-être, serons au charbon. Jusqu'à présent, le travail n'a pas manqué, ce qui est réjouissant et peut annoncer une année fructueuse...



Cette touche finale...

PS: A peine avais-je terminé la lettre que la NOUVELLE est tombée: plusieurs cas de covid ont été identifiés au sein de la population au terme d'une weekend agité (le passage du cyclone Niran). A l'origine, des contacts avec Wallis. Un nouveau **confinement strict** de deux semaines a été immédiatement décidé à compter du lundi 8 mars à minuit. Cette épreuve s'ajoute aux deux cyclones subis au cours des quatre dernières semaines affectant de nombreuses familles.

Décidément, 2021 ne nous épargne pas les épreuves qui accentuent les d'incertitudes